

CANADA-REVUE

POLITIQUE — LITTÉRATURE — THÉÂTRE — BEAUX-ARTS

Vol. IV.

MONTREAL, 3 JUIN 1893.

No. 22

Nous recommandons à nos amis et abonnés de vouloir bien faire une propagande active en faveur de notre journal, ORGANE DE TOUTES LES LIBERTÉS, et de nous envoyer les noms et adresses de leurs connaissances qu'ils trouveraient disposées à s'abonner. Nous enverrons à ces personnes des numéros-spécimen avec des bulletins d'abonnement.

FORTUNES ECCLESIASTIQUES

Nous avons eu, il y a quelques mois, l'occasion, dans nos discussions sur la nécessité d'abolir les exemptions de taxes, de signaler la richesse scandaleuse des communautés en général et de certaines institutions en particulier.

Cette question, qui a le privilège d'aiguiser fortement les langues cléricales, est une de celles que nous avons le plus à cœur. Elle touche directement le peuple, répond à ses inquiétudes et à ses besoins de chaque jour; enfin, son importance est d'une démonstration si palpable, si saisissante, que c'est certainement la meilleure façon de faire sentir l'appauvrissement et la ruine à laquelle nous mène notre coupable condescendance pour les communautés millionnaires.

Nous nous appauvrissons et elles s'enrichissent. Comme elles n'ont pas d'autres revenus que ceux que nous leur donnons, elles s'enrichissent avec notre argent.

Nous sommes écrasés de taxes, et leurs propriétés en sont exemptes.

Leurs propriétés représentent un tiers de la propriété taxable.

Si les communautés étaient taxées nous paierions un tiers moins de taxes.

On a beau être catholique aussi convaincu que possible, on ne peut empêcher ce raisonnement: si les communautés étaient pauvres, je paierais bien leurs taxes, mais puisqu'elles sont plus riches que moi, qu'elles payent donc leur part.

Riches, elles le sont:

Lisez donc le *Star*, qui a pris la défense de l'archevêque contre le CANADA-REVUE, et qui a été demander à l'archevêque la permission de publier la déclaration faite en notre cause.

Voici un paragraphe qu'il publiait l'autre jour:

LA RICHESSE DU SÉMINAIRE ÉVALUÉE À ENVIRON
50 MILLIONS.

Le Séminaire de St. Sulpice est probablement encore plus riche que ne pense la population. Un individu qui s'y connaît évalue actuellement sa propriété à près de 50 millions. En plus des propriétés énormes qu'il possède dans la ville et ses alentours, et dont la valeur augmente chaque jour, ses coffres énormes contiennent dans leurs flancs des millions de bons de presque toutes les villes de la Province, y compris St. Jérôme, Trois-Rivières, Sorel, Terrebonne, Hull, St. Jean et Belleville (Ontario). Il possède